Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 1

Rubrik: La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

le lait à la laiterie. C'est là qu'au 30 de chaque mois, j'irai tirer la paie !

— H. V. éclate de rire : J'ai compris, dit-il ! Apportez-moi 5 kg comme vous l'avez toujours fait. Puis remplissant à nouveau les verres : « A votre bonne santé ! ». L. A.

LA PAGE DE LA FEMME

Légendes et projets nouveaux

Chères apicultrices, à la fin de l'année, aimez-vous jeter un regard en arrière et repasser dans votre esprit les événements qui ont égayé ou assombri votre chemin ? Pour ma part, j'aime ce retour sur le passé et je cherche à mettre à profit les expériences réalisées. Et tandis que les cloches sonnent saluant l'an neuf, nos pensées se portent en avant avec de nouvelles espérances et de nouveaux projets. Où est celle qui, dans son cœur, ne nourrit quelque vœu secret ? Et voyant en esprit des hausses pleines de miel, n'espère en sa chance ? Que deviendrions-nous sans l'espérance qui relève notre courage après les déceptions, sans l'espérance qui nous fait marcher avec confiance, toujours de l'avant !

Pendant que la neige tombe en flocons tourbillonnants et que nos abeilles sont au repos, laissons aussi vagabonder nos pensées et formons des projets, même si nous faisons sourire notre entourage, pour cette année qui va se présenter avec sa page toute blanche.

L'apiculture est un métier tellement passionnant que celui ou celle qui s'y adonne en fait son occupation favorite. L'abeille est une charmeuse et elle a de tout temps exercé un attrait magique sur l'homme ; elle a eu avec lui des rapports tellement intimes qu'elle est devenue pour ainsi dire un membre de la famille, partageant avec elle joies, fêtes et douleurs. J'ai lu quelque part, qu'en Bavière on plaçait un drap rouge sur les ruchers à l'occasion d'une noce. En Westphalie, on présentait les nouveaux époux aux abeilles en les priant de ne pas les abandonner, eux et leurs enfants. Chez nous, lorsqu'il se produit un décès dans une famille, on fait aussi porter le deuil aux abeilles en fixant aux ruches un morceau de drap noir ou de crêpe. En Bohême, lorsque le père mourait la famille allait l'annoncer aux abeilles en disant : « abeilles, notre maître est mort, ne nous abandonnez pas dans notre détresse ».

Toutes ces vieilles coutumes étaient touchantes.

Dans les cérémonies religieuses, la cire et le miel ont toujours joué un rôle important. L'abeille est le symbole de la pureté et la cire est digne de brûler sur l'Autel où elle représente la Lumière d'En-Haut. Sur nos sapins de Noël, elle salue la venue du Sauveur. Et ces biscômes, et ces bonbons au miel dont nous chargeons alors les arbres

pour nos enfants et pour les déshérités de la vie, ne sont-ils pas les symboles de l'amour, de la charité divine ? Et n'est-elle pas jolie la légende qui nous raconte que les abeilles, la nuit de Noël, chantent dans leurs ruches, à la Gloire du Fils de Dieu ? A notre époque si terre à terre, beaucoup se moquent de ces légendes ; tant pis pour eux ! Pour nous, apiculteurs attachés à nos petites butineuses, nous voulons garder un peu de cette poésie du passé, et comme nos pères et mères, allons bravement et de tout notre cœur, souhaiter à nos abeilles une BONNE ET HEUREUSE ANNÉE.

Et à vous aussi, chères amies apicultrices, je présente tous mes bons vœux pour une année bénie ; en avant courageusement, malgré l'horizon noir ! S. D.

En entrebaillant la porte de la cuisine

Oui, Mesdames, car c'est à vous que je m'adresse, mes regards indiscrets ne plongent pas seulement dans la profondeur des ruches, mais parfois aussi dans l'intérieur de la cuisine, votre domaine, car j'aime beaucoup les bonnes choses, vos maris aussi, sans doute. Il n'est rien d'aussi efficace pour chasser les tristes pensées qu'un plat délicieux gentiment présenté.

Donc, l'autre nuit ayant eu un affreux cauchemar (une de mes ruches avait la loque), en un éclair le triste tableau des conséquences proches ou lointaines, prévisibles ou imprévisibles, traversa mon esprit et me réveilla. Au matin je me levai l'air morose. Aussitôt après avoir confié aux miens mon sujet d'inquiétude, je volai visiter l'infortunée malade.

En rentrant, un regard glissé par l'entrebâillement de la porte de cuisine remarqua l'affairement de ma femme et de ma fille. Je ne pénétrai pas plus avant... vous comprenez pourquoi. Néanmoins, j'eus le temps de remarquer sur la table divers récipients contenant farine, miel, œufs, beurre. Bref, quelque pâtisserie se préparait. Après avoir vaqué à mes occupations vint l'heure du repas et du dessert. Tout en présentant un plateau couvert de tartelettes parfumées, ces dames s'enquirent de l'état de la malade. Comme il ne s'agissait que d'une fausse alerte, mon air calme avait déjà rassuré tout le monde avant la réponse. Les exquises tartelettes, au miel et aux fruits, achevèrent de dissiper le dernier soupçon de mélancolie tout en valant aux cuisinières des compliments mérités.

Mesdames, pour que vous receviez à votre tour ces mêmes compliments, j'ai demandé à votre intention la recette à ma fille. La voici :

Tartelettes aux bananes

Foncer des moules à tartelettes de pâte brisée et faire cuire après emplissage.

Pendant ce temps, faire macérer des bananes coupées en rondelles dans du miel parfumé au rhum.

Garnir les tartelettes de ces rondelles après en avoir saupoudré le fond avec de la chapelure (biscottes pilées). Arroser le tout avec le sirop (miel et rhum) restant.

On compte deux bananes moyennes pour six tartelettes.

R. MIELLET,

Du Syndicat Apicole Haut-Saônois.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Walther Rufener

Notre section de Grandson et Pied du Jura, le 2 décembre 1950, à Baulmes, a rendu les derniers honneurs à M. Walther Rufener, âgé de 39 ans. De nombreux gymnastes de Vuitebœuf et d'Yverdon participaient à la cérémonie.

Après avoir été longtemps malade, notre ami avait pu reprendre partiellement son activité. Puis l'insidieuse maladie l'avait repris et avait eu raison de cette belle nature d'élite, prometteuse.

Gymnaste enthousiaste, enfant de Vuitebœuf, notre ami avait contribué en qualité de membre fondateur, puis comme moniteur, à imprimer un bel essor à la société de son village.

M. Rufener fréquentait assidûment nos assemblées d'apiculture, cherchant à s'instruire et serait devenu un excellent ami des abeilles si la santé le lui avait permis.

Membre dévoué, toujours bienveillant et serviable, c'était une belle nature qui créait autour de lui un climat de cordiale amitié.

A son épouse dévouée, ainsi qu'à ses deux fillettes, les membres de la Société d'apiculture de Grandson et Pied du Jura présentent leurs sentiments affectueux et leur sympathie chrétienne.

V. CLÉMENT.

Section des Alpes

Assemblée générale d'automne 1950. Elle eut lieu à Villeneuve (Vd) le dimanche 12 novembre par une journée de pluie ininterrompue. Malgré cela, participation réconfortante et inespérée, puisque la liste de présence porte 82 signatures. M. le président en est confondu. Ses remerciements vont à chacun, mais en particulier à ceux qui sont venus des confins du territoire. M. Const. Auberson, autrefois apiculteur à St-Cergue, fixé actuellement à Genève, qui a bien connu le maître Bertrand et même travaillé dans son propre rucher, est parmi nous.

La partie officielle est rondement menée. Notre effectif à fin d'exercice se monte à 322 membres en régression de 14 unités sur l'an passé. Mais il faut déjà compter pour 1951 sur quelques démissions reçues et sur 3 décès au cours de 1950. L'assemblée ratifie l'admission de 5 nouveaux membres dès le 1er janvier 1951.

Les comptes sont acceptés sur avis favorable de la commission de vérification. Ils accusent une diminution de fortune de Fr. 203,09. Le compte de pertes et profits mentionne un boni d'exercice de Fr. 22,46. Un fonds spécial destiné à l'achat d'un meuble pour serrer nos archives a été constitué et doté d'un premier versement de Fr. 200.—. Enfin, le compte spécial de graines et plantes mellifères que dirige Mme Delacrétaz-Massard se monte à ce jour à Fr. 148.—.

Le Comité reçoit l'investiture pour une nouvelle période avec M. Fankhauser à la présidence. M. Ed. Fellay, d'Aigle, qui était démissionnaire, après une collaboration de 7 ans, est remplacé par M. Jean-Louis Gex, d'Yvorne.